

Mardi 26 mai 2026 :

Pour cette sortie de « l'Ascension décalée », nous avons rendez-vous à 9h15 au café « Le Normandie » à Pont-l'Évêque. Aucun retardataire, les 24 participants sont présents pour vivre une nouvelle aventure à la découverte de cette belle région si près de chez nous.

Certains sont déjà venus en convoi depuis le Pont de Brotonne. Après un petit café réconfortant, quelques tranches de brioche, nous sommes presque prêts à profiter de ces 4 jours ensemble.

Comme d'habitude, notre président a bien fait les choses, il a tout prévu :

* Distribution des fameux road books à chaque conducteur en spécifiant que chaque co-pilote doit le suivre assidûment tout le long des trajets quels que soient les événements. Message entendu !

* Les superbes plaques de rallye « Faisons la Manche » offertes par notre ami Hervé et son cabinet d'expert-comptable ROMANEX, sont positionnées sur les véhicules. Un grand merci à Hervé.



Dominique a même invité le soleil à se joindre à nous ; les cabriolets décapotent et les occupants sortent chapeaux et casquettes. Les 13 voitures prennent la direction de Caen, plein ouest ; nous allons suivre la départementale parallèle à l'A13, puis remonter à Dozulé pour se rapprocher de la Côte de Nacre. Nous empruntons le Pegasus Bridge - lieu emblématique de la nuit du 05 au 06 juin 1944 - et poursuivons la route en longeant Bayeux.

La campagne normande est magnifique, une palette de couleurs digne des Impressionnistes !

Quelques étourdis vont s'écarter du reste du groupe (je tairai les noms !) et donc longer la mer jusqu'à Courseulles sur Mer. Finalement, nous allons rejoindre le bon itinéraire sans perdre de temps.



A 7 km du restaurant, nous découvrons la belle Frégate de Catherine et Jean Luc, arrêtée pour cause de crevaisson. Un peu dépités, sous cette chaleur nous arrivons à point ; grâce à Jean Louis et Stéphane, l'affaire est vite réglée. A 13h, nous arrivons tous à Trévières au restaurant « le Trot », avec une soif insurmontable vu la chaleur qui semble tourner à la canicule ! Une cuisine légère, bien appropriée nous permet de reprendre des forces. Dès le repas terminé nous rejoignons Colombières et son majestueux château. Classé monument historique privé, non loin

des plages du débarquement, Colombières est l'une des forteresses militaires les plus notables de Basse - Normandie au temps de la féodalité.



Il témoigne de mille ans d'histoire puisque les seigneurs de cette première motte féodale castrée appartenaient aux 3 frères Baudouin, Guillaume et Raoul de Colombières, compagnons de Guillaume le Conquérant.

Au cours des siècles suivants, le château fut modifié, agrandi par les propriétaires successifs ; la famille de Maupeau d'Albeiges en est propriétaire depuis trois siècles.

Nous faisons le tour du château, de ses douves sous l'eau ainsi que des jardins romantiques avant de découvrir la chapelle fraîchement restaurée (ancienne salle d'armes) et terminer notre visite par l'authentique cuisine.

Madame la Comtesse passe ensuite le témoin à son mari qui va nous expliquer le rôle de cette forteresse pendant la seconde guerre mondiale. Après avoir hébergé une unité de la Wehrmacht de janvier à juin 1944, l'armée américaine en fait l'un de ses centres de transmission.



Cette unité US, « Les Ritchie Boys » est faite de jeunes réfugiés allemands, juifs pour la plupart qui ont fui l'Allemagne nazie puis se sont engagés dans les services américains du renseignement militaire, notamment pour interroger les prisonniers.

Retour dans l'immense cuisine pour déguster un verre de jus de pomme maison avant de retrouver nos voitures judicieusement garées à l'ombre dans la belle allée ombragée qui donne sur le parc.

Une soixantaine de kilomètres avant Coutances, notre point de chute. Nous parcourons la D 971 qui va devenir un grand classique pour nous ; de belles et longues lignes droites, de beaux revêtements et des montagnes russes....

Par précaution, nous faisons le plein de carburant avant d'arriver à l'hôtel « le Cositel ». L'endroit est tranquille, ombragé. Les chambres spacieuses et fraîches.

Après l'apéritif en terrasse, un bon repas ; les corps étant bien fatigués, les chambres sont les bienvenues.

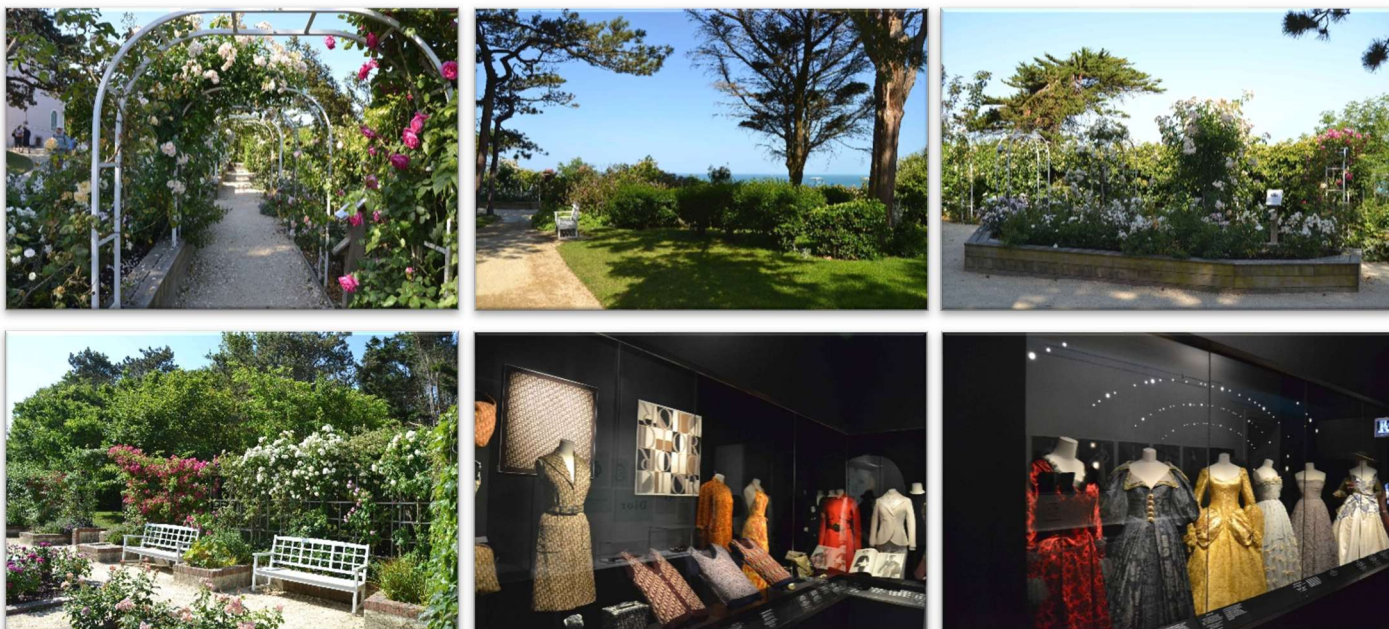
Mercredi 27 mai 2026 :

Après une bonne nuit de sommeil, un petit déjeuner copieux, nous sommes en forme pour affronter la chaleur (32° prévus ce jour à Granville). Pour l'occasion, nous avons revêtu des tenues légères et investi dans des gourdes ou bouteilles d'eau ! Direction Granville pour les cabriolets (et les autres) en suivant la D 971 sur 30 kilomètres. Nous allons faire plus ample connaissance avec Christian Dior.



A notre arrivée, nous sommes émerveillés par le magnifique jardin arboré dominant la mer ainsi que par l'abondance de rosiers blancs au parfum subtil. Au milieu du jardin se dresse la villa du célèbre couturier, « les Rhumbs ».

Avant de s'intéresser à la haute couture, Christian Dior est modéliste à Paris, spécialisé dans la décoration, les parfums. Il fréquente les artistes comme Cocteau, Dali, Max Jacob. Il a un intérêt tout particulier pour l'Angleterre ainsi que les îles anglo-normandes. En 1925, il va séjourner une année chez nos amis British pour perfectionner son anglais ; c'est peut-être là que naît sa source d'inspiration pour ses créations futures (jersey, tartans, prince de Galles, robes en corolle) et couleurs pastel qui sont sa marque.

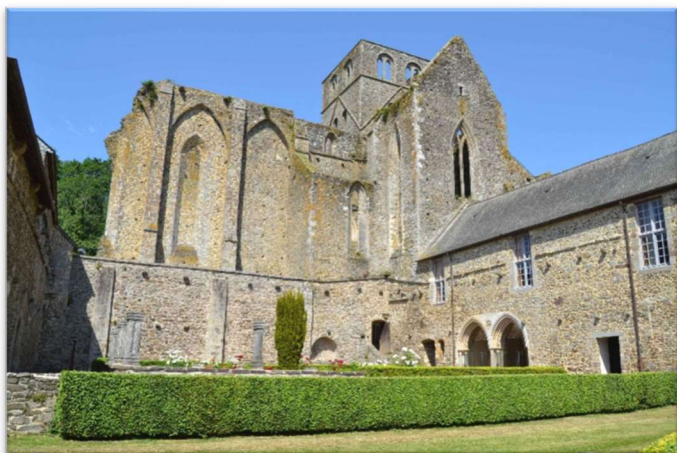


Après ces belles découvertes, nous n'avons que quelques pas à faire pour arriver au restaurant « Le 110 ».



Un velouté d'asperges nous y attend (bien désaltérant avec cette chaleur étouffante), suivi d'une volaille et d'un café gourmand ; tout cela accompagné de nombreuses bouteilles d'eau fraîche.

Après avoir repris des forces, nous remontons dans nos voitures pour nous diriger vers l'Abbaye de Hambye. Le thermomètre s'effole toujours plus, obligeant certains à séjourner sous le porche - relativement aéré - pendant que les plus téméraires suivent la visite guidée.



Fondée en 1145 avec 12 moines, l'abbaye connaît son apogée au XVII^{ème} siècle avant d'entamer un long déclin, jusqu'à devenir une carrière de pierres au XIX^{ème}. Ce qui confère à l'édifice le charme des ruines romantiques ! Rachetée en 1956, la famille Beck va s'ingénier à restaurer et à consolider les bâtiments encore debouts, tels que nous les découvrons aujourd'hui.



Lors de notre retour à Coutances, un petit crochet s'impose pour apprécier les jolies cabanes aux toits multicolores de la plage de Gouville. Véritable carte postale ! Puis nous retrouvons notre D971 qui nous ramène à notre hôtel.

Une bonne douche s'impose pour apaiser les corps et faire baisser la température avant de savourer un kir accompagné de ses petits fours sur la terrasse. Le dîner qui va suivre est excellent mais très copieux (voire trop). La chaleur a sans doute raison de notre appétit mais certainement pas de notre soif. Nous buvons sans modération : de l'eau bien sûr !!

Au moment du dessert, vers 22h30 l'orage s'invite, le tonnerre gronde ; nous sommes tous heureux comme des gamins de sentir l'air se rafraîchir et voir tomber cette pluie.

Jeudi 28 mai 2026 :

Aujourd'hui, le départ est prévu à 8h45. L'hôtel ne pouvant nous recevoir une nuit supplémentaire, (notre président Dominique a dû trouver un autre hébergement pour la dernière nuit), nous bouclons nos valises et quittons l'établissement après un solide petit déjeuner, tout en ayant remercié la gérante pour son accueil.

Destination : le Musée « D. Day Expérience » dédié au débarquement du 6 juin 1944, situé à Saint Côme du Mont non loin de Carentan.

Arrivés pour 10h, nous sommes de suite dans le feu de l'action en embarquant dans le simulateur de vol. Une carlingue de C 47 qui a parachuté une unité de la 82^{ème} aéroportée dans la nuit du 05 au 06 juin sur Carentan.



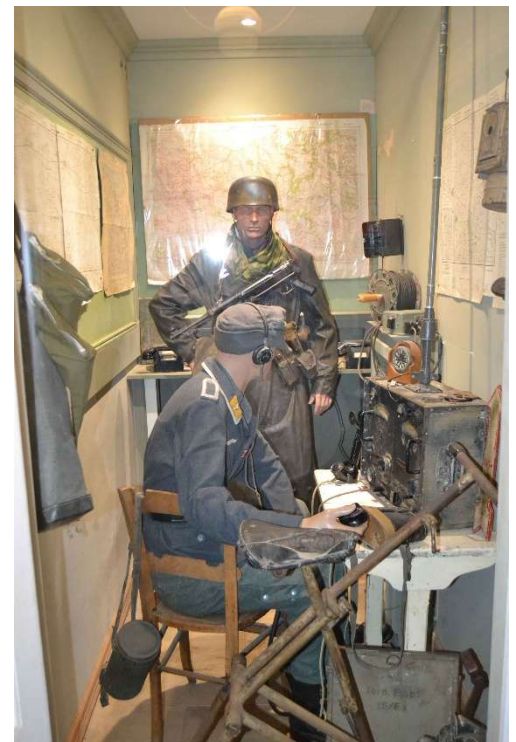


Dès la fermeture de la porte de l'avion, nous sommes livrés à nous-mêmes, ceinture bouclée et lumière rouge. Nous percevons de façon brutale toutes les sensations du décollage, les vibrations de la carlingue, le bruit des moteurs et rapidement les tirs de la défense allemande... Expérience époustouflante qui ne laisse personne indifférent, bien que ce soit du virtuel.



Sortis indemnes de l'avion, nous déambulons à travers de magnifiques scénographies soignées et richement équipées jusque dans les moindres détails.

Puis il est temps d'aller au cinéma avec écran géant. Nous nous équipons de lunettes 3D. Le premier film est consacré au débarquement ; le second, hyper documenté, nous explique les enjeux de la bataille de Carentan qui fut loin d'être une formalité.



Pour terminer notre visite, nous nous dirigeons vers un troisième bâtiment, la Maison Historique occupée par les allemands avant sa prise par les troupes américaines. Là encore, nous sommes plongés dans l'univers des combattants allemands grâce à une multitude d'objets rassemblés et mis en situation. Cette maison a servi de relais de transmission ainsi que d'infirmerie avant de tomber dans les mains des alliés qui l'ont baptisée « Dead's Man Corner » (Carrefour de l'homme mort) en hommage au chef de char américain tué à ce carrefour le 7 juin 1944 et

dont la dépouille est restée plusieurs jours suspendu à la tourelle du char servant de point de repère macabre aux soldats.

Un passage rapide par la boutique et 2h 30 de rappels historiques passionnants ! Nous n'avons que deux kilomètres à parcourir pour rejoindre « la Guinguette des Marais ». Au menu : Pommeau, cidre, une planche de charcuteries et fromages et pour finir la fameuse teurgoule normande. Un petit café au bord du canal et nous repartons pour l'embarcadère de la Taute.



A la sortie de la guinguette, la 2CV commence à refaire des siennes ; elle ne veut plus démarrer. Les spécialistes présents conseillent une petite « poussette » ou un coup de marteau sur le démarreur pour décoller les charbons...et ça marche !

Une balade de 13 kilomètres en bateau pour découvrir la faune, la flore et aussi l'histoire des marais de Carentan. Il faut savoir que sous l'ordre de Rommel, des soldats allemands ont inondé les marais entourant la ville pour ralentir la progression des américains, ce fut un carnage pour les parachutistes US et Carentan ne sera libérée que le 12 juin.

La chaleur est étouffante ; heureusement les commentaires du guide naturaliste nous tiennent en éveil ainsi que les taons et les mouches qui se régale !!

Après cette version écologique, nous remontons dans nos bolides pour filer plein sud et plein soleil sur notre chère



D971 jusqu'à Coudeville Plage, à une encablure de Granville où se situe notre hôtel « le Relais des Iles ». Un peu avant 19h nous arrivons à destination. Notre nouveau logis se trouve à seulement quelques mètres de la plage. Une douche, un peu de repos et même un bain de mer des plus rafraîchissants pour moi !

A 20h, nous nous rendons sur la terrasse du 3^{ème} étage pour la soirée de clôture : Cette année, la marine en est le thème. Une belle brochette de moussaillons, matelots et capitaines avec mention spéciale pour le couple

présidentiel Marie et Dominique. Nous trinquons à l'amitié, aux Blanches Falaises et surtout aux organisateurs de ces quatre jours si sympathiques. Le dîner de qualité est joyeux dans ce cadre idyllique.

Pour certains, un petit tour sur le front de mer en fin de soirée pour profiter d'une fraîcheur relative et tout le monde au dodo !

Vendredi 29 mai 2026 :

Le Top départ est donné à 9H. Nous apprécions d'autant plus ce petit déjeuner qu'il est pris face à la mer, ce sera le dernier de cette belle escapade. Nous quittons notre agréable résidence, bagages chargés pour reprendre dans l'autre sens notre vieille D971 en passant par Carentan, Coutances pour rejoindre Isigny.

Pour cette dernière halte nous retombons en enfance dans la fabrique de caramels où une charmante guide va tout nous expliquer.

Depuis le 16^{ème} siècle, la région d'Isigny est spécialisée dans la production de beurre et de lait grâce à ses vaches ; elle est d'ailleurs reconnue dans le monde entier. Vers 1930, la diversification de la production laitière se poursuit dans la confiserie, d'où les caramels.

Peut-être vous souvenez - vous des caramels « Dupont d'Isigny » ? Dont l'âge d'or entre les années 1950/1970 s'est éteint en 1975. En 1994, la ville d'Isigny relance la fabrication sous le nom de « Caramels d'Isigny ».



De 5 salariés en 94, l'entreprise compte aujourd'hui 45 employés qui produisent 1,5 tonnes de caramels chaque jour sur des machines datant des années 50 !

A la suite de cette visite intéressante et gustative, nous entrons dans les « Halles d'Isigny » immense palais des produits laitiers et surtout de la gourmandise. A la sortie, nous avons tous des sacs plus ou moins chargés de sucreries en tous genres.

30 minutes nous suffisent pour gagner le dernier restaurant « Les P'tits Chefs » au Tronquay. Un resto routier sympa, avec un menu copieux, que certains ont déjà apprécié quelques années auparavant lors d'une virée à Cherbourg. Tout se passe pour le mieux, sauf pour nos amis Annie et Dominique dont le système de toit électrique de leur 207 Cc reste bloqué toit et coffre ouverts à moitié course ! Accaparés par la recherche d'un garage, ils ne vont faire qu'une apparition à table. Ils préfèrent gagner à petite vitesse un garage conseillé près de là, où le problème sera résolu momentanément. Ils décident alors de rentrer directement en solo à Canouville.



Nous profitons de cette halte pour remercier nos organisateurs et offrir à chacun un panier garni de souvenirs et de produits gourmands d'Isigny.

Vers 15h30, nous reprenons la route pour regagner le pays de Caux par de jolies routes départementales traversant Balleroy, etc. En ce vendredi soir et à cette heure nous avons soin de contourner l'agglomération caennaise par le sud.

Certains sont repartis directement chez eux, notamment Colette et Christian, dont la Maman vient d'être hospitalisée. Un dernier arrêt à Pont-l'Évêque pour un ultime rafraîchissement, échanger nos ressentis sur ces quatre journées et nous séparer. Nous sommes pleinement conscients du travail que représente l'organisation d'une telle sortie (la recherche des hébergements, des visites, des parcours avec un road book minutieux, digne d'un expert) ...

De là, chacun regagne son domicile avec en tête de superbes souvenirs grâce à toutes ces visites, bien choisies et ces bons moments partagés. Je n'ai qu'un mot à dire :

« Merci Président et vivement l'année prochaine ! »

Lily et François COUFFON